

Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon

Compte rendu de la
séance publique du mardi 6 mars 2018 à 14 h 30 au Palais Saint-Jean

Communication de
notre confrère JACQUES HOCHMANN

Blanc Saint-Bonnet, un philosophe lyonnais réactionnaire

Le président Georges BARALE ouvre la séance en présentant les excuses de MARGUERITE YON, GEORGES BOULON, PHILIPPE JAUSSAUD, CLAUDE JEAN-BLAIN, GÉRARD BRUYÈRE, JEAN AGNÈS et JACQUES FAYETTE, empêchés d'assister à la séance.

Il annonce plusieurs manifestations : une conférence sur le *Travail des femmes dans la société lyonnaise à l'époque moderne*, par ANOUK DELAIGUE et SOPHIE MALAVIELLE, aux Archives départementales et métropolitaines, le jeudi 8 mars à 18 h. ; une conférence/cours sur *Les trous noirs super-massifs et leur rôle cosmologique* par FRANÇOISE COMBES, à l'Amphithéâtre Dirac, campus de la Doua, les mercredis 14 et 21 mars de 14 h. à 17h 30 ; une conférence sur *Le luxe des intérieurs lyonnais révélé par les déclarations suivant l'édit somptuaire de 1700* par Éric de Varax, aux Archives municipales de Lyon, le lundi 19 mars à 18 h 15 et rappelle que le programme des conférences de la Société d'Histoire de Lyon est disponible sur la table à l'entrée de notre salle de conférences. Il relaie l'appel de l'association Université sans frontières qui recherche un enseignant pour un cycle de doctorant en informatique pour le Ghana (cours en langue anglaise pour une durée de 7 semaines).

Il donne la parole à JACQUES CHEVALLIER, secrétaire général adjoint de la Classe des Sciences, pour la lecture du compte rendu de la séance du 27 février.

Le président présente notre confrère JACQUES HOCHMANN pour sa communication.

Conférence académique

Voir le résumé fort complet.

Discussion académique

Le président GEORGES BARALE remercie notre confrère pour cette passionnante réflexion philosophique. Il remarque, à partir de ses propres lectures, que BLANC SAINT-BONNET a été très marqué par ses problèmes familiaux, mais que la douleur lui semble néanmoins nécessaire au bonheur ; qu'il relève la pauvreté du darwinisme ; qu'il critique l'intervention des laïcs dans l'enseignement et le baccalauréat qui nuirait à l'intelligence en surchargeant la mémoire mécanique ; mais aussi qu'il critique les élites disposant de trop d'argent. Il est connu par ses livres, mais avait-il une vie sociale, était-il intégré à son époque ?

JACQUES HOCHMANN constate qu'il recevait beaucoup dans son château son ami VICTOR DE LAPRADE, qu'il organisait des cérémonies, comme celle qui marqua la restitution des cloches de sa chapelle. À Paris, il était resté très lié à l'abbé NOIROT, avec lequel il participait à un enseignement philosophique au Cercle du Luxembourg.

Notre confrère LAURENT THIROUIN se demande s'il n'est pas artificiel de réunir en un même syndrome réactionnaire, faisant archétype, un ensemble de positions qui ne se retrouvent pas systématiquement réunies chez d'autres penseurs réactionnaires. Par ailleurs, comment articuler l'illuminisme et la franc-maçonnerie et son rapport avec la Révolution française ?

Le conférencier précise qu'il n'est pas un spécialiste de la franc-maçonnerie, mais rappelle que les WILLERMOZ étaient Girondins et que JEAN-BAPTISTE WILLERMOZ était lié à Saint-Martin. JOSEPH DE MAISTRE était aussi proche de l'illuminisme. Revenant sur la première partie de la question, JACQUES HOCHMANN confirme que la pensée réactionnaire présente plusieurs aspects.

Le père DOMINIQUE BERTRAND remercie le conférencier de nous avoir montré la cohérence de la pensée des droites qui est analysée par les historiens afin d'expliquer la permanence de la droite au-delà de la simple épithète de réactionnaire. Cette cohérence est soutenue par l'utilisation de la religion chrétienne.

JACQUES HOCHMANN relève qu'il s'agit plus d'une affirmation que d'une question. La pensée de BLANC SAINT-BONNET est parfaitement cohérente et elle infiltre celle de polémistes d'aujourd'hui, comme ÉRIC ZEMMOUR.

Le père DOMINIQUE BERTRAND ajoute que le péché originel ne peut être pris comme un défaut de nature : le démon livre un combat contre l'humanité.

Le conférencier rappelle la lecture du péché originel par la doctrine de la réversibilité : les innocents doivent payer pour racheter le péché d'un autre, y compris par leur sang. Cela est-il conforme à la foi ?

Notre confrère LAURENT THIROUIN pense que c'est l'idée que le bien des uns peut plutôt racheter le mal d'autres : Dieu avait besoin de la mort de son fils pour la réconciliation avec l'humanité comme l'exprime BOSSUET. Il insiste sur le fait que pour SAINT AUGUSTIN le péché originel n'est pas un défaut de nature. C'est la transmission qui est « naturelle »

Monsieur FRANCIS MESTRALLET souligne les liens de la pensée de BLANC SAINT-BONNET avec la peinture lyonnaise, particulièrement avec ORSEL, FLANDRIN et JANMOT.

Notre confrère Jean-François GRANGE-CHAVANIS confirme que le *Poème de l'âme* de JANMOT représente une transposition en peinture des conceptions de Blanc Saint-Bonnet.

Il note aussi que BLANC SAINT-BONNET n'était pas un pur esprit, comme le montre sa volonté de capter l'héritage de son oncle MESTRALLET. Il était doté d'une élévation d'esprit extraordinaire qui ne l'empêchait pas d'être parfois « près de ses sous », mais il savait aussi se montrer généreux.

Il relate enfin une anecdote vécue. SALVADOR DALI, avait mentionné sa proximité avec la philosophie de BLANC SAINT-BONNET et affirmé dans une interview avoir offert un exemplaire de la *Légitimité* au prétendant au trône d'Espagne. Se trouvant à Cadaquès avec ses parents et se présentant comme les propriétaires du château de Saint-Bonnet, notre confrère et sa famille furent reçus par DALI avec d'autres visiteurs, parmi lesquels se trouvaient les marchands d'art Rosenberg.

Le président GEORGES BARALE, après avoir remarqué que BLANC SAINT-BONNET, écologiste avant l'heure, avait fait procéder à la plantation de 80.000 résineux, remercie une nouvelle fois le conférencier. Il rappelle la « Journée d'Hommage à LOUIS DAVID », jeudi prochain et lève la séance ordinaire à 16 heures.

Le président présente ensuite Madame CÉCILE MOURER-CHAUVIRÉ pour un quart-d'heure consacré aux *Oiseaux fossiles des Tertiaire et Quaternaire*.

La séance est levée à 16 heures 30.

Résumé fourni par le conférencier.

Compte rendu par JEAN-POL DONNÉ, revu par JACQUES HOCHMANN.

